



PROCÈS-VERBAL

DE LA SÉANCE

DE LA SOCIÉTÉ POPULAIRE

DE MARSEILLE,

Du 17 Thermidor, l'an 2 de la République
Française, une & indivisible, à 7 heures
du soir.

LE Président ouvre la séance par les acclamations ordinaires : *Vive la République ! Vive la Montagne ! Vivent les Sociétés Populaires ! Vive la Loi du Maximum & son entière exécution ! Vivent les braves défenseurs de la Patrie ! Périissent les conspirateurs & les traîtres ! . . . Citoyens, vous êtes invités à cultiver l'étude de la langue Française.*

La rédaction du procès-verbal de la précédente séance est adoptée.

Lecture d'une lettre écrite de Paris par nos frères *Queral & Buscarlet* : Une horrible conspiration vient d'être découverte & déjouée. Les deux Robespierre, Couthon, Saint-Just, Lebas, Hanriot ; l'état-major de la Garde Parisienne, les membres de la Commune

Cec

FRC

8396

de Paris, un attroupement de soi-disans Jacobins, présidés par l'infame Vivier, sont ou les auteurs ou les complices de ces exécrables trames ourdies contre la liberté, la souveraineté du peuple Français, & contre les jours de nos augustes Représentans. Le serment avoit été prêté par les conjurés de ne plus reconnoître la Convention nationale, de défendre & de soutenir jusqu'à la mort les chefs de ce parricide complot. (*Des murmures, des cris, des mouvemens d'indignation se manifestent dans toute l'assemblée.*) Les sections de Paris, un instant ébranlées par les perfides suggestions des scélérats, se sont levées en masse, pour faire à la Convention un rempart des corps de tous les bons citoyens. La Commune rebelle est assiégée. Bientôt les conjurés mis hors la Loi, ne feront plus. La liberté impavide foudroie les conspirateurs du haut de la Montagne. La patrie est encore une fois sauvée. (*Applaudissemens vifs & prolongés, mêlés aux cris redoublés: VIVE LA RÉPUBLIQUE! VIVE LA MONTAGNE!*)

Lecture de diverses adresses & journaux qui, en rappelant les mêmes événemens, en circonstancient les détails. LES CONSPIRATEURS ONT VECU. (*La salle retient de vifs applaudissemens & des cris: VIVE LA RÉPUBLIQUE.*)

Lecture d'une lettre de la Société populaire de



Miner, qui fait don de 100 livres, pour la construction du *Vaisseau de guerre* voté le 26 Germinal . . .

Le Président annonce que la recette du jour, pour la construction du vaisseau, se porte à 363 livres. (*Applaudi. Délibéré la mention honorable au procès-verbal & au Journal de la Société.*)

Un membre obtient la parole : il bénit la Divinité, il félicite la République sur la découverte du précipice affreux qui alloit engloutir & la liberté & tous les vrais patriotes. Il demande qu'une adresse soit délibérée pour féliciter la Convention nationale sur l'impassible majesté, sur l'héroïque énergie qu'elle a développées dans cette crise violente où le plus perfide, le plus ambitieux, le plus hypocrite des hommes, après avoir outragé la Représentation nationale, a été conspirer dans la Maison Commune, tandis qu'on aiguisoit ailleurs les poignards qui devoient égorger les nombreux Députés restés inébranlablement fidèles à la cause sacrée du peuple. (*L'Assemblée couvre d'applaudissemens cette proposition, & vote l'adresse.*)

Un autre membre fixe l'attention de la Société sur le dévouement & le courage que nos frères des Sections de Paris ont manifesté dans cette circonstance : le 10 Thermidor a été, pour ces généreux républicains, l'anniversaire des 14 juillet & 31 mai. Intrépidité, bon ordre, absolu dévouement à la Con.

vention nationale ; telle fut toujours , dans les crises de la liberté , la conduite du peuple ; toujours il se montra grand & vertueux ; ses ennemis seuls furent petits & lâches..... Il demande qu'une adresse soit aussi faite aux sections de Paris , pour les féliciter sur la part aussi active que glorieuse qu'ils ont eue à ce nouveau triomphe de la liberté , sur leur courage & leur fidélité à défendre le précieux dépôt que la République leur a confié ; pour leur témoigner le vif regret qu'éprouvent tous les membres de la Société populaire de Marseille , de n'avoir pu partager leurs pénibles travaux & leurs périls si glorieux. (*Cette seconde adresse est votée au milieu des plus vifs applaudissemens.*)

Un autre membre demande que ces deux adresses soient envoyées à Paris par un courrier extraordinaire. Délibéré.

Un autre propose d'indiquer , pour demain , à dix heures du matin , une séance extraordinaire , afin que la rédaction des deux adresses étant plutôt adoptée , elles puissent partir plutôt , & pour que les patriotes puissent connoître , dès le matin , les heureuses nouvelles que le courrier prochain doit apporter. Délibéré.

Lecture d'une Proclamation du Représentant Maignet , aux citoyens des Départemens des *Bouches*

du Rhône, de Vaucluse & de l'Ardèche, pour inviter les bons citoyens à se ferrer autour des deux Comités de salut public & de sûreté générale, comme étant la pierre angulaire & les sentinelles vigilantes de la liberté & de notre bonheur. (*Applaudissemens vifs & prolongés.*)

Un membre demande qu'une députation soit faite au Représentant du peuple Maignet, pour lui témoigner, au nom de l'assemblée, la satisfaction & la reconnoissance qu'ont éprouvé tous ses membres, en apprenant la fermeté & l'énergie que la Convention nationale a développées, dans les nouveaux périls de la patrie, contre ses perfides ennemis.

La députation part pour se rendre auprès du Représentant Maignet.

Des Discours analogues aux circonstances occupent l'intervalle qui s'écoule jusqu'à son retour.

Bientôt le Représentant Maignet, & son collègue Jean-Bon Saint-André, que nous ne savions point arrivé, entrent dans la salle, au milieu des plus vifs applaudissemens & des cris : *Vive la République ! Vive la Montagne !*

Maignet prononce un discours fréquemment applaudi, & dont l'assemblée demande l'impression.

Jean-Bon Saint-André lui succède; il parle de l'excellence de la Liberté & de la République, de

la grandeur du peuple, de l'atroce perfidie & du juste supplice des conspirateurs. En parlant de ceux qui ont sans cesse les mots *vertu* & *justice* dans la bouche, & qui en étouffèrent toujours la voix dans leurs cœurs, qui n'en manifestèrent jamais le moindre vestige dans leur conduite: il définit la *vertu* avec une juste idée, un choix & une délicatesse d'expressions que nous regrettons bien de ne pouvoir rappeler ici..... Il ajoute que la conspiration qui vient d'être déjouée, ne doit ralentir en rien l'animosité des bons Républicains, contre la sacrilège conjuration des rois, contre la perfidie & l'orgueil de ces féroces insulaires, qui veulent dominer sur les mers, asservir le continent, & dont les flottes insolentes fouillent encore la méditerranée; il annonce que des grandes mesures vont être prises, pour accroître, en peu de tems, nos forces navales; qu'une frégate doit être construite sur les chantiers de cette Commune; & que, dans le tems, il sollicitera la surveillance & tous les moyens d'utilité, dont la Société est susceptible..... Ce discours, souvent interrompu par de vifs applaudissemens, ayant été improvisé, la Société n'a pu en demander l'impression.

Plusieurs orateurs entretienne les Représentans des divers sentimens qui affectent l'assemblée dans cette circonstance:

Qu'une séance aussi mémorable, s'écrie Jean-Bon Saint-André, soit terminée par le chant de cette

hymne sublime qui porte dans l'ame des despotes la rage & la consternation; dans le cœur des patriotes, la joie & un nouveau courage! (Applaudi.)

Un autre membre demande que le procès-verbal de cette intéressante séance soit imprimé, affiché, distribué avec le journal, & envoyé à toutes les Sociétés affiliées. Délibéré.

Un membre monte à la tribune, & chante: *Veillons au salut de l'empire, &c.* Le refrain est répété avec transport par tous les membres de l'Assemblée; ainsi, le jour des périls que les ennemis de la liberté suscitent à la patrie, devenu l'occasion de nouvelles victoires, finit, pour les vrais républicains, par des fêtes & des chants de triomphe.

Le président lève la séance.... Des citoyens & citoyennes accourent au bureau, jaloux de concourir aux frais du courrier extraordinaire.

VIVE LA RÉPUBLIQUE! VIVE LA MONTAGNE!
VIVENT LES SOCIÉTÉS POPULAIRES JACOBITES
PÉRISSENT LES CONSPIRATEURS ET LES TRAITRES.

Signés MAURIN, Président; WIDAL & PAUL
CLÉMENT, Secrétaires.

De l'Imprimerie des Amis de la Liberté
& de l'Egalité.

(11)

1. The first of these is the fact that the
 2. the second is the fact that the
 3. the third is the fact that the
 4. the fourth is the fact that the
 5. the fifth is the fact that the
 6. the sixth is the fact that the
 7. the seventh is the fact that the
 8. the eighth is the fact that the
 9. the ninth is the fact that the
 10. the tenth is the fact that the
 11. the eleventh is the fact that the
 12. the twelfth is the fact that the
 13. the thirteenth is the fact that the
 14. the fourteenth is the fact that the
 15. the fifteenth is the fact that the
 16. the sixteenth is the fact that the
 17. the seventeenth is the fact that the
 18. the eighteenth is the fact that the
 19. the nineteenth is the fact that the
 20. the twentieth is the fact that the
 21. the twenty-first is the fact that the
 22. the twenty-second is the fact that the
 23. the twenty-third is the fact that the
 24. the twenty-fourth is the fact that the
 25. the twenty-fifth is the fact that the
 26. the twenty-sixth is the fact that the
 27. the twenty-seventh is the fact that the
 28. the twenty-eighth is the fact that the
 29. the twenty-ninth is the fact that the
 30. the thirtieth is the fact that the
 31. the thirty-first is the fact that the
 32. the thirty-second is the fact that the
 33. the thirty-third is the fact that the
 34. the thirty-fourth is the fact that the
 35. the thirty-fifth is the fact that the
 36. the thirty-sixth is the fact that the
 37. the thirty-seventh is the fact that the
 38. the thirty-eighth is the fact that the
 39. the thirty-ninth is the fact that the
 40. the fortieth is the fact that the
 41. the forty-first is the fact that the
 42. the forty-second is the fact that the
 43. the forty-third is the fact that the
 44. the forty-fourth is the fact that the
 45. the forty-fifth is the fact that the
 46. the forty-sixth is the fact that the
 47. the forty-seventh is the fact that the
 48. the forty-eighth is the fact that the
 49. the forty-ninth is the fact that the
 50. the fiftieth is the fact that the
 51. the fifty-first is the fact that the
 52. the fifty-second is the fact that the
 53. the fifty-third is the fact that the
 54. the fifty-fourth is the fact that the
 55. the fifty-fifth is the fact that the
 56. the fifty-sixth is the fact that the
 57. the fifty-seventh is the fact that the
 58. the fifty-eighth is the fact that the
 59. the fifty-ninth is the fact that the
 60. the sixtieth is the fact that the
 61. the sixty-first is the fact that the
 62. the sixty-second is the fact that the
 63. the sixty-third is the fact that the
 64. the sixty-fourth is the fact that the
 65. the sixty-fifth is the fact that the
 66. the sixty-sixth is the fact that the
 67. the sixty-seventh is the fact that the
 68. the sixty-eighth is the fact that the
 69. the sixty-ninth is the fact that the
 70. the seventieth is the fact that the
 71. the seventy-first is the fact that the
 72. the seventy-second is the fact that the
 73. the seventy-third is the fact that the
 74. the seventy-fourth is the fact that the
 75. the seventy-fifth is the fact that the
 76. the seventy-sixth is the fact that the
 77. the seventy-seventh is the fact that the
 78. the seventy-eighth is the fact that the
 79. the seventy-ninth is the fact that the
 80. the eightieth is the fact that the
 81. the eighty-first is the fact that the
 82. the eighty-second is the fact that the
 83. the eighty-third is the fact that the
 84. the eighty-fourth is the fact that the
 85. the eighty-fifth is the fact that the
 86. the eighty-sixth is the fact that the
 87. the eighty-seventh is the fact that the
 88. the eighty-eighth is the fact that the
 89. the eighty-ninth is the fact that the
 90. the ninetieth is the fact that the
 91. the ninety-first is the fact that the
 92. the ninety-second is the fact that the
 93. the ninety-third is the fact that the
 94. the ninety-fourth is the fact that the
 95. the ninety-fifth is the fact that the
 96. the ninety-sixth is the fact that the
 97. the ninety-seventh is the fact that the
 98. the ninety-eighth is the fact that the
 99. the ninety-ninth is the fact that the
 100. the hundredth is the fact that the